

A l'attention de Madame la Rectrice de l'Académie de Bordeaux, sous couvert du chef d'établissement.

Nous, représentants de parents d'élèves et des personnels éducatifs du collège Capeyron, de Mérignac, réunis avec des syndiqués SNFOLC, SNEP et SNES, avons pris connaissance de la DGH pour la rentrée 2024 dans notre collège, DGH qui est censée permettre de mettre en place les mesures Attal, alors même qu'à ce jour les textes officiels ne sont pas encore parus. Et les 4 heures données en supplément pour calmer la colère dans les établissements ne sauraient suffire.

Nous ne l'acceptons pas, car elle va aggraver la situation de notre collège, qui perd en plus deux classes à la rentrée (dont une 4ème, ce qui va alourdir les effectifs de ce niveau difficile), et dont le climat scolaire se dégrade.

La mise en place des groupes de niveaux en 6ème et 5ème pour le français et les mathématiques, telle qu'elle est proposée dans notre établissement va en effet :

- **signer la fin du groupe classe pour les élèves de 6ème et 5ème** (et à terme, pour tous les élèves de collège), **8 ou 9 heures par semaine**. Les élèves les plus fragiles seront encore plus insécurisés. Quant aux « moyens » et aux « forts », n'ont-ils jamais besoin de cours à effectifs réduits ? Par exemple pour travailler sur l'oral, en français ? Ce n'est pas l'annonce de la pratique du théâtre au collège (avec quels moyens ?) qui compensera ce manque.
- **Entériner la suppression d'heures pour un professeur de technologie en 6ème**. Le gouvernement Attal prévoit-il une formation au fonctionnement des objets techniques, à l'algorithmique et à la programmation pour les professeurs de SVT qui prendront les trois matières (SVT, Physique-Chimie et Technologie) ?
- **Remettre en cause la liberté pédagogique en français et en mathématiques**. En effet, les groupes d'élèves « faibles », plafonnés (jusqu'à quand?) entre 12 et 18 par groupe, doivent bénéficier de la même progression pédagogique que les autres, afin que, quand ils seront enfin venus à bout de leurs difficultés (par quelle magie ? Ils ne bénéficieront pas en tout cas de l'émulation de voir ce qu'arrivent à produire d'autres camarades de leur âge, « moyens » ou « bons»), ils puissent intégrer un groupe de « moyens », puis de « forts ».
- **Dégrader considérablement les conditions de travail des enseignants et des élèves**, car du fait de la mise en barrette des cours de français et de mathématiques (ajoutons la contrainte de l'occupation des installations sportives), les emplois du temps seront très rigides. Nous pouvons craindre aussi une pression de la part de certains parents pour que leur enfant, de niveau « faible » passe en « moyen » ou en « fort ». Ne parlons pas du casse-tête de la composition des groupes pour l'entrée en 6ème.
- **Entraîner la suppression des AP**. Notre collège fait le choix de conserver l'euro et le latin, pour garder de l'attractivité, mais ne peut plus garder l'AP, qui bénéficiait à tous les élèves, en français, mathématiques, histoire-géographie, natation et anglais, en 3ème.
- A terme, quand les groupes de niveaux s'étendront en 4ème et 3ème, **les professeurs de français et de mathématiques ne seront plus professeurs principaux**, puisqu'ils n'auront en charge que des groupes, non des classes. Où trouver des professeurs qui n'ont pas déjà d'autres casquettes et qui ne peuvent pas assurer en plus celle de professeur principal ?
- Dès la rentrée ou à terme, **la fin des projets interdisciplinaires**, nombreux dans notre collège et tellement profitables aux élèves : les séquences conjointes en français et histoire-géographie, autour de l'étude d'un même livre (*L'Odyssée* en 6ème, *J'avais 15 ans*

d'Elie Buzyn en 3ème, par exemple), seront plus compliquées à mener ; le projet éloquence, sur tout le niveau 3ème, n'est possible que grâce aux AP, en français, en anglais et en histoire-géographie ; et quelle forme prendra le projet classe-orchestre, dont les contraintes d'emploi du temps sont déjà si fortes ?

Nous demandons par conséquent :

- **Le respect de notre liberté pédagogique.**
- **L'arrêt de toutes les mesures remettant en cause nos statuts.** Non, nous ne voulons pas signer de Pactes pour réaliser les projets que nous ne pouvons plus mener comme avant, du fait de la réforme.
- **Le retour de toutes les heures d'enseignement qui ont été enlevées,** réforme après réforme.
- **Une diminution du nombre d'élèves par classe,** seule mesure profitable à tous les élèves.
- **Une augmentation immédiate et sans contrepartie de 10 % de nos traitements** afin de combler partiellement la perte financière subie depuis des années, et afin de résoudre en partie le problème de la crise de recrutement sans précédent rencontrée par l'Éducation nationale.

Pour toutes ces raisons, nous refusons fermement les mesures du « choc des savoirs » Attal et la mise en place des groupes de niveaux. Nous nous opposons à la DGH que proposent les annonces ministérielles.